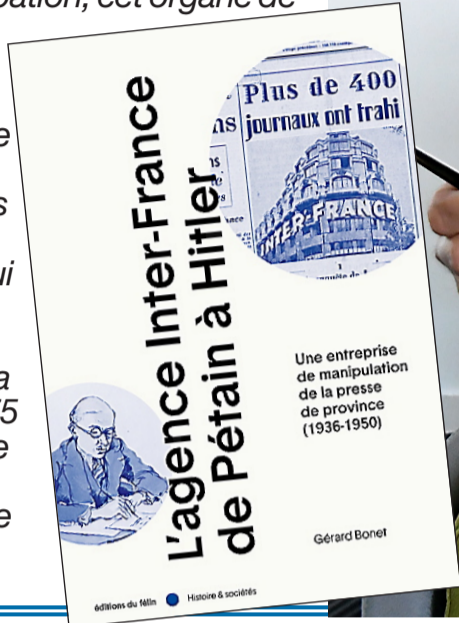


DIMANCHE DÉCOUVERTE

Inter-France, agence de presse qui abreuva la presse de province de propagande nazie

Longtemps journaliste à l'Indépendant, Gérard Bonet est aussi un éminent historien. Son sujet d'étude préféré reste cette presse de province souvent méconnue. Il signe aux éditions du Félin l'histoire de l'agence de presse Inter-France. Durant l'occupation, cet organe de presse collaborationniste a distillé des milliers de dépêches dans plus de la moitié des journaux de province. Des écrits souvent antisémites, anticommunistes et qui glorifiaient une Europe nazie. Fermée en 1944, il aura fallu attendre plus de 75 ans pour que la lumière soit faite sur cette implacable machine de propagande.

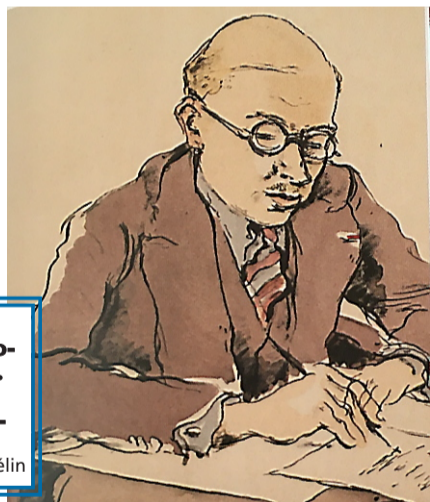


Gérard Bonet, toujours passionné dès qu'il faut parler de presse ou de l'Indépendant.
Photo Paul Mangin

L'historien de tous les journaux

Un historien n'est jamais plus content que quand il trouve des documents rares permettant de parfaitement retracer un événement, le parcours d'un homme ou carrément toute une période. Gérard Bonet, historien spécialisé dans la presse et le journalisme, se souvient parfaitement de cette journée de 1995. Journaliste à l'Indépendant, il est chargé par la direction de scénariser un film sur les 150 ans du quotidien de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Un sujet qu'il maîtrise parfaitement depuis sa thèse soutenue des années auparavant. Mais en fouillant dans le « fonds Chichet-L'Indépendant », il découvre des

documents faisant référence à l'agence de presse Inter-France. Étonnement. Il découvre ainsi que durant l'occupation nazie, cette agence privée française avait diffusé des articles pro-allemands à près de la moitié de la presse de province. Plus de 25 ans plus tard, l'agence Inter-France n'a plus de secrets pour Gérard Bonet qui vient de publier un essai particulièrement complet et passionnant sur cet outil de propagande nazie, sorte de « Je suis partout » mis à la disposi-



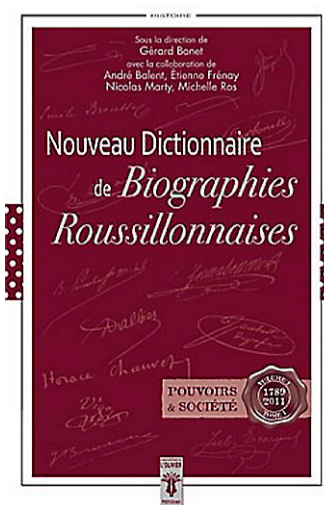
Dominique Sordet, le créateur et directeur général d'Inter-France croqué en plein travail par Roger Wild. Image extraite du livre de Gérard Bonet qui bénéficie d'un cahier photos en couleur.

Reproduction Editions du Félin

Reprise du chantier du dictionnaire

Troisième corde à l'arc de Gérard Bonet, en plus du journalisme et de l'Histoire, l'édition. Depuis des années il coordonne toutes les parutions des Publications de l'Olivier. Cette maison d'édition a une forme associative et accueille surtout les travaux de passionnés. Son tra-

vail personnel sur l'agence Inter-France a empêché Gérard Bonet de se consacrer plus intensément aux Publications de l'Olivier, mais il va tenter de rattraper le retard accumulé. Il travaille notamment sur la suite du Nouveau dictionnaire de biographie roussillonnaises. Depuis la sortie du tome 1 des hommes politiques, les amateurs attendent le tome 2. Il devrait voir le jour prochainement, présentant les personnalités de M à Z. Le volume « culture et sport » de ce même dictionnaire est aussi en cours de rédaction. Ce sont les chazniers les plus urgents, les plus colossaux, mais Gérard Bonet entend aussi publier un livre sur la Commune à Paris. A sa tête Jérôme Quaretti, spécialiste de cette période si particulière. Et d'autres projets, encore embryonnaires sont en cours comme un livre sur le 2e Re gauche dans la région Languedoc-Roussillon ou un autre sur l'agriculture roussillonnaise.



tion des quotidiens de province. Le journalisme et Gérard Bonet, c'est une histoire qui dure depuis des décennies. Aujourd'hui à la retraite, ce Catalan se souvient d'une rédaction écrite à l'école primaire. Il devait y raconter quel métier il voulait exercer plus tard. Déjà il a fait son choix : journaliste ! Une évidence qui le conduit, après le bac passé à Perpignan, à rejoindre Paris. Là il aura son diplôme de journaliste, découvrira la presse nationale. Il en profitera aussi pour continuer des études en Histoire. Ce boulimique de savoirs menait déjà plusieurs vies de front. Infatigable travailleur, il doit cependant rejoindre les Pyrénées-Orientales pour raisons familiales et y termine sa thèse sur l'histoire du journal local, L'Indépendant. Quelques années plus tard il en rejoindra la rédaction pour y faire une longue carrière, prenant sa retraite en 2014.

Mais Gérard Bonet n'est pas homme à se reposer. Immédiatement il plonge totalement dans ce sujet qu'il alimente de documents depuis une vingtaine d'années : l'agence de presse Inter-France. Il mettra quatre années à terminer ce pavé de plus de 900 pages. En ce début d'année 2021, le livre sort enfin aux Éditions du Félin. Loin d'être un livre d'historien, austère et rebutant, ce texte se lit presque comme un roman. Car Gérard Bonet a du style et sait que même avec des sujets très sérieux, il faut savoir captiver le lecteur. L'histoire d'Inter-France est en réalité celle d'un homme, Dominique Sordet, un journaliste, qui a mis sa plume et sa science de l'organisation au service d'un idéal politique de plus en plus nauséabond. Ce Maussien, mélomane assurant le feuilleton musical dans des journaux parisiens, voit l'arrivée du Front Populaire au pouvoir comme un camouflet. Il décide de tout faire pour permettre à la droite de reprendre le pouvoir. Il devine que tout se jouera en province et décide de créer dans un premier temps une officine qu'il transforme rapidement en agence de presse. Sa force est d'y associer financièrement de nombreux journaux de province, essentiellement des hebdo-

madaires. Un financement qui additionné à sa fortune personnelle lui permet de rapidement prendre de l'ampleur. De maussienne, l'idéologie des écrits de l'agence devient pétainiste dès 1940 et l'invasion de la France par les troupes allemandes. Sordet et son bras droit Michel Alerme font le choix de la collaboration et profitent de l'aide des nazis pour adjoindre à Inter-France une agence télégraphique. À partir de 1941, tous les jours, une centaine de journalistes publie des dépêches à la gloire de Vichy et de l'Allemagne. Avec une surenchère, quand Laval prend le pouvoir, dans l'anticommunisme et l'antisémitisme. Gérard Bonet a tenté de comprendre

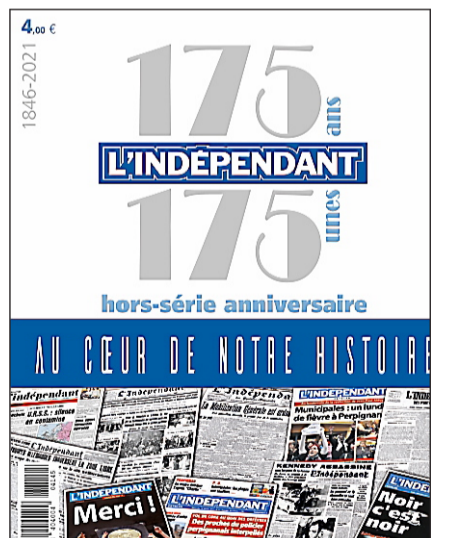
comment des dizaines de journaux de province, dont certains plutôt à gauche, ont cautionné Inter-France et publié des écrits qui aujourd'hui les conduiraient immédiatement devant les tribunaux. Mais il est vrai que Dominique Sordet avait un réel don de persuasion comme lors des journées Inter-France au Palais de Chaillot en octobre 1942. Les représentants de 400 journaux de province rencontrent en grande pompe le personnel de l'agence mais aussi des dignitaires allemands et la fine fleur de la presse collaborationniste, notamment Robert Brasillach, rédacteur en chef de Je suis Partout. La fin de l'histoire est moins glorieuse. De plus en plus idéologisée, Inter-France ne cesse de fonctionner qu'en août 1944, quand les alliés sont presque aux portes de Paris. Dans son livre Gérard Bonet raconte les derniers jours des dirigeants de l'agence puis le procès de quelques sous-fifres en 1949. Le chapitre Inter-France est alors définitivement clos et il faudra ce travail de recherche salubre signé Gérard Bonet pour remettre sur le devant de la scène cet outil de propagande nazi, créé et animé par des Français, qui a étendu ses tentacules telle une pieuvre immonde sur tous les territoires de France.

Michel Litout

► « L'agence Inter-France, de Pétain à Hitler », Gérard Bonet, Editions Le Félin, 35 €

L'Indépendant à 175 ans, Gérard Bonet raconte

Quand l'Indépendant a décidé de réaliser un hors-série pour célébrer les 175 ans du quotidien de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, c'est tout naturellement vers Gérard Bonet que la direction s'est tournée pour coordonner ce projet. Ancien de la maison, il a une connaissance parfaite du parcours de ce quotidien de province. Déjà au centre de la commémoration des 140 ans, il a aussi écrit le scénario du film célébrant les 150 ans. Pour ce magazine en vente à partir du 14 avril au prix de 4 euros, on retrouve une sélection de 175 unes du quotidien, pour retracer l'histoire du journal mais aussi de la région, du pays et du monde.



Pour chaque date symbolique choisie par Gérard Bonet, l'historien explique pourquoi la rédaction avait choisi, à ce moment précis, de consacrer le principal titre de la première page à cet événement. Paradoxe, Gérard Bonet, dans les 25 dernières années, était parfois aux « manettes » de l'édition. L'actuel Gérard Bonet l'historien commente alors le travail de l'ancien Gérard Bonet journaliste. Où comment vivre intensément ses deux passions : le journalisme et l'Histoire.